

# « La parole des enseignants n'a pas de valeur » : 90 % des profs en grève dans ce collège de l'Eure

Mardi 16 septembre 2025, une grève a réuni 90 % des enseignants du collège De Gaulle-Anthonioz au Neubourg (Eure). Ils contestent la réintégration d'une élève exclue l'an dernier.



Les syndicats revendiquaient 90% d'enseignants grévistes lors de la mobilisation du mardi 16 septembre 2025, au collège Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz du Neubourg (Eure).

Ils sont venus montrer leur colère et leur incompréhension. Les membres du personnel du collège Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz du Neubourg (Eure) ont manifesté devant l'établissement, mardi 16 septembre 2025. D'après les syndicats, le mouvement a été suivi massivement, avec 90% des enseignants en grève pour réclamer l'annulation de la décision, prise cet été par le Rectorat de Normandie, de réintégrer une élève exclue l'an dernier.

[« Climat d'insecurite » : les profs en greve dans un college de l'Eure après le retour d'une élève exclue](#)

Pour rappel, après avoir tenu des propos jugés diffamatoires à l'encontre de son professeur de mathématiques, une élève du collège avait été exclue en conseil de discipline, le 12 mai 2025. Avant d'être réintégrée, par un arrêté du Rectorat de Normandie, en date du 15 juillet. Une décision que les enseignants vivent comme un désaveu.

*On n'est pas soutenus par la hiérarchie, malgré les preuves. Manon Bigot-Guegan, professeure d'anglais et représentante SNES FSU.*

« Cela montre que le dossier n'a pas été lu, que la parole des enseignants n'a pas de valeur et que les autres élèves de la classe n'ont pas été écoutés », juge Cyrielle Wierczynski, professeure d'EPS et représentante syndicale FO, présente parmi la trentaine de manifestants devant l'établissement. « On ne se sent pas en sécurité. On n'est pas soutenus par la hiérarchie, malgré les preuves », abonde Manon Bigot-Guegan, professeure d'anglais et représentante SNES FSU.

Les représentants de parents d'élèves solidaires

Parmi les manifestants également, des enseignants du collège Pierre-Corneille voisin, ou encore des représentants des parents d'élèves, unanimement solidaires du mouvement. « On fait confiance à 100 % aux membres qui étaient présents au conseil de discipline. Le fait que la décision soit contestée, c'est la légitimité même du conseil qui est remise en cause », estime Vanessa Lefrançois, mère d'une élève du collège. « Si chaque décision est annulée, ça va être compliqué de faire accepter une discipline. Ça pose un problème pour l'avenir de l'éducation des enfants », ajoute Maxime Lemoine, père de deux collégiens.





La manifestation rassemblait des enseignants des deux collèges du Neubourg (Eure), ainsi que des représentants des parents d'élèves.

### Une rencontre attendue à Évreux

Depuis la rentrée, le professeur victime des propos diffamatoires est arrêté. Il a été reconnu en accident de travail. « Notre collègue va très mal et on a peur pour lui. Il a subi des accusations très graves quand on est un homme amené à travailler avec des mineurs », confie Cyrielle Wierczynski. « On attend du Rectorat qu'il respecte la loi et applique la protection fonctionnelle, en évitant que la victime soit mise en présence de son agresseur ».

Contacté par Le Courrier de l'Eure, le Rectorat explique qu'après le déclenchement d'une procédure d'appel par le responsable légal de l'élève, il a « examiné les arguments présentés et apprécié l'ensemble des éléments du dossier, [et] a décidé d'annuler la sanction d'exclusion définitive prononcée en première instance ». « Sans entrer dans le détail du dossier, il nous semble que la réintégration de cet élève ne présente en aucun cas une mise en danger des élèves et personnels de l'établissement », ajoute-t-on du côté du Rectorat.

Une rencontre est attendue, mercredi 17 septembre 2025 à Évreux, entre les représentants des enseignants et Françoise Moncada, la directrice académique des services de l'Éducation nationale. Les grévistes décideront de la suite du mouvement à l'issue de cet entretien. Magalie Rufin, professeure d'EPS, l'annonce d'ores et déjà : « Dans tous les cas, on ne lâchera pas notre collègue ».

